

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Pourquoi ?

Par Kader Bakou

Le Dr Farukh Saleem pose cette question : «Pourquoi les juifs sont si puissants et les musulmans si impuissants ?»

Saleem, qui est Pakistanais, rappelle quelques chiffres démographiques. Il y a seulement 14 millions de juifs dans le monde. Pour chaque juif dans le monde, il y a 100 musulmans. On estime à près de 1,5 milliard le nombre de musulmans sur Terre. Un cinquième du genre humain est musulman.

Après avoir donné une liste des personnalités juives célèbres, Farukh Saleem, répond à sa question : «Alors, pourquoi les juifs sont si puissants ? Réponse : l'éducation.» Il donne ensuite «les chiffres de l'impuissance du monde musulman».

L'Organisation de la conférence islamique (OCI) compte 57 pays membres. Ces pays comptent près de 500 universités, soit une université pour trois millions de musulmans. Les États-Unis, eux, ont 5 758 universités (1 pour 57 000 Américains). En 2004, Shanghai Jiao Tong a comparé les performances des universités dans le monde et aucune université d'un pays musulman ne se trouve dans le top 500. Selon les données recueillies par le Programme des Nations unies pour le développement (Pnud), l'alphabetisation dans le monde chrétien se situe à près de 90%. Les 15 États du monde à majorité chrétienne ont un taux d'alphabetisation de 100%. Un État à majorité musulmane a en moyenne un taux d'alphabetisation de 40%, et il n'y a pas un seul État à majorité musulmane où le taux d'alphabetisation est de 100%. Environ 98% des alphabètes dans le monde musulman terminent l'école primaire. Moins de 50% des alphabètes dans le monde musulman terminent l'école primaire. Environ 40% des lettrés dans le monde chrétien fréquentent l'université. Seulement 2% des lettrés dans le monde musulman en font de même.

Dans les pays à majorité musulmane il y a 230 scientifiques pour 1 million de personnes. Les États-Unis ont 4 000 scientifiques par million d'habitants et le Japon 5 000 par million d'habitants. Dans le monde arabe tout entier, le nombre total de chercheurs à plein temps est de 35 000. Le monde musulman dépense 0,2% de son PIB à la recherche et au développement, tandis que le monde chrétien y consacre environ 5% de son PIB. Au Royaume-Uni, le nombre de titres de livres (édition) par million d'habitants s'élève à 2 000. En Égypte, il est de 20 livres seulement.

Conclusion du Dr Farukh Saleem : «Nous, musulmans, sommes impuissants pour trois raisons : parce que nous ne sommes pas capables de produire des connaissances, parce que nous ne sommes pas capables de diffuser le savoir, et parce que nous ne sommes pas capables de trouver des applications à nos connaissances. Tout cela naît d'un manque d'éducation dans le monde musulman. Tout ce que nous faisons, c'est prier Dieu toute la journée et blâmer tout le monde pour nos défaillances multiples. Vous savez ce qu'il vous reste à faire : investir dans l'éducation de vos enfants. Là est votre combat, pas ailleurs.»

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

9E FESTIVAL NATIONAL DU THÉÂTRE PROFESSIONNEL D'ALGER
En hommage à M'hamed Benguettaf

Une journée d'études, prévue le 31 août à la salle de conférences de l'hôtel El Aurassi, sera consacrée au parcours artistique de Benguettaf et mettra en exergue l'apport du comédien et dramaturge, à la culture et au théâtre en Algérie. Lors de la cérémonie d'ouverture, au TNA, le public pourra aussi voir le spectacle «Adwa'e» (Lumières), réalisé par Abdelkrim Beriber et Yacine Zaïdi.

La 9^e édition du Festival national du théâtre professionnel se déroulera du 28 août au 8 septembre 2014 à Alger, principalement au Théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi (TNA). La cérémonie d'ouverture sera marquée, notamment par un hommage posthume au comédien, dramaturge et ancien directeur du Théâtre national algérien, M'hamed Benguettaf, décédé le 5 janvier dernier à Alger. Par ailleurs, une journée d'études, prévue le 31 août à la salle de conférences de l'hôtel El Aurassi, sera consacrée au parcours artistique de Benguettaf et mettra en exergue son apport à la culture et au



Photos : D.R.

théâtre en Algérie. Lors de la cérémonie d'ouverture, au TNA, le public pourra aussi voir le spectacle «Adwa'e» (Lumières), réalisé (mise en scène) par Abdelkrim Beriber

et Yacine Zaïdi. Le Festival national du théâtre professionnel, habituellement organisé à la fin du mois de mai, a été reporté à la fin du mois d'août à la demande des théâtres

régionaux, a expliqué Mohamed Yahiaoui, nouveau commissaire du Festival, qui a animé hier une conférence de presse à l'hôtel Essafir (ex-Aletti) à Alger-Centre. Ce report de près de trois mois a donc permis aux théâtres régionaux et aux coopératives théâtrales indépendantes de mieux préparer leurs nouvelles productions.

Tout comme les festivals musicaux de cet été (Timgad, Djemila...), cette 9^e édition du Festival national du théâtre professionnel sera l'occasion d'exprimer la solidarité des Algériens avec Ghaza et avec le peuple palestinien.

Comme chaque année, des spectacles se déroulent dans le cadre de la compétition officielle et d'autres en hors-compétition. Les organisateurs ont également, pensé à des rencontres-débats avec le public à la fin des représentations. Des activités sont prévues, en parallèle, notamment des rencontres littéraires, avec comme modérateur Abderrazak Boukebba.

Le Festival national du théâtre professionnel est placé sous le haut patronage de M^{me} Nadia Labidi, ministre de la Culture.

K. B.

CONCERT

Lila Borsali aux «Nuits d'été d'Oran»

Lila Borsali animera la soirée de clôture de la manifestation «Les nuits d'été d'Oran», organisé par l'Office communal des arts et de la culture de la ville d'Oran. L'artiste andalouse se produira le vendredi 29 août à partir de 21h, à la salle Le Maghreb (ex-Le Régent). L'entrée au concert est gratuite, précisent les organisateurs.

Ainsi après avoir animé, dernièrement, la soirée d'ouverture du Festival «L'été en

musique» de Riadh El-Feth à Alger, Lila Borsali va ainsi chanter en clôture des «Nuits d'été d'Oran». Après la sortie de son troisième album, Lila Borsali a sillonné l'Algérie, en animant des concerts à Alger, Tlemcen, Sétif, Biskra, Annaba et Oran. Elle a également donné des concerts à Paris (deux fois) et à Tunis. Elle clôturera la saison estivale avec ce concert à Oran, vendredi prochain.

K. B.



PARUTION DE HADHAYANE NAOUAQIS AL-QYAMA DE MOHAMED DJAÂFAR

Un polar expérimental

L'écrivain et poète algérien Mohamed Djaâfar publie *Hadhayane Naouaqis Al-Qyama* (Délire des trompettes du jugement dernier, ndlr), un nouveau roman en langue arabe qui mêle polar et littérature expérimentale. Dans ce livre de 176 pages, paru chez El-Ikhtilef, le lecteur est plongé dans un univers où se côtoient histoires d'amour, drames humains et sexe, à travers des récits ayant

pour point commun le personnage de «Meriem Al Arabi», une jeune femme assassinée.

Ce roman est présenté sous la forme d'un texte envoyé au narrateur par un journaliste qui a enquêté sur le meurtre de Meriem, sans avoir rien pu publier à cause de la censure dont il a été victime au sein de sa rédaction.

Le récit de ce journaliste contraint à la démission avant de sombrer dans la folie fait égale-

ment découvrir au lecteur l'histoire personnelle de Rachid, un policier chargé d'élucider les circonstances qui ont entouré la mort de Meriem.

Mohamed Djaâfar a, par ailleurs, choisi plusieurs formes d'écriture pour son roman, allant de l'article de presse aux formes propres au roman policier, témoignant d'un travail de recherche mené en amont par l'auteur. Cette richesse des formes et des

lexiques (médical, juridique, etc.) s'accompagne de nombreuses scènes érotiques et d'une attention particulière accordée aux noms des lieux.

Hadhayane Naouaqis Al-Qyama — paru également au Liban —, est, en outre, une occasion pour l'auteur de livrer ses propres opinions sur la création littéraire et sur la condition du romancier, sujet auquel il consacre tout un chapitre.

COMPLEXE CULTUREL ABDEL-WAHAB-SALIM (CHENOUA, ALGER)

Lundi 25 août à 22h : Concerts de Kader Japonais, Sidou la Dose.

Mardi 26 août à 22h : Concerts de Benzina, Madjdoub, cheb Hmida, Azzedine Fékim.

Mercredi 27 août à 22h : Concerts du groupe Cameleon, Joe Batoury.

Jeudi 28 août à 22h : Concerts de Mourad Djaâfri, Kader Tarhanin, Mohamed Kadouri et Saïdani Zakou.

Vendredi 29 août à 22h : Concerts de cheb Soltane, Izouran, Hassiba Abderaouf et Hamid Belbeche.

Samedi 30 août à 22h : Concerts de Camélia Nour, Zahi Cherayti, Abdou Gnawi et Mohamed Beziane.

Dimanche 31 août à 22h :

Concerts de Chabira Wissal, Hakim Halaka, Maâti El Hadj et Farid Ben Ahmed.

MUSÉE PUBLIC NATIONAL DES ARTS ET TRADITIONS POPULAIRES DAR KHDIAOUEDJ EL-AMIA (BASSE CASBAH, ALGER)

Jusqu'au 3 septembre : Exposition

«Mienne Casbah, tes légendes et tes secrets» de l'artiste Abderrahmane Kahlane, en hommage à Himoud Brahimi dit «Momo».

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Du 25 au 31 août : Salon national

de la céramique d'art en partenariat avec la Chambre des métiers de la wilaya d'Alger

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 31 août : Projection du film *Quantum Of Solace* de Marc Forste, à raison de 4 de séance par jour.